**RAPPORT DE PROGRES DE PROJET PBF**

**PAYS:**  **Burkina Faso**

**TYPE DE RAPPORT: SEMESTRIEL, annuEl OU FINAL :**

**ANNEE DE RAPPORT:** 2021

|  |  |
| --- | --- |
| **Titre du projet:**   **Promotion de la culture de la paix et de la cohésion sociale dans les régions du Nord et du Sahel, Burkina Faso**  **Numéro Projet / MPTF Gateway:** .PBF/BFA/D-1 00115126 | |
| **Si le financement passe par un Fonds Fiduciaire (“Trust fund”):**  Fonds fiduciaire pays  Fonds fiduciaire régional  **Nom du fonds fiduciaire:** | **Type et nom d’agence récipiendaire :**  **UNICEF (Agence coordinatrice)**  **UNFPA** |
| **Date du premier transfert de fonds:** 11 mars 2019  **Date de fin de projet:** 30 juin 2021  **Le projet est-il dans ces six derniers mois de mise en œuvre ?** | |
| **Est-ce que le projet fait part d’une des fenêtres prioritaires spécifiques du PBF :**  Initiative de promotion du genre  Initiative de promotion de la jeunesse  Transition entre différentes configurations de l’ONU (e.g. sortie de la mission de maintien de la paix)  Projet transfrontalier ou régional | |
| **Budget PBF total approuvé (par agence récipiendaire):**  **Agence récipiendaire Budget**  UNICEF $  1,678,341  UNFPA $  1,422,124  Total: $  3,100,465  Taux de mise en œuvre approximatif comme pourcentage du budget total du projet:  99.98%  \*JOINDRE LE BUDGET EXCEL DU PROJET MONTRANT LES DÉPENSES APPROXIMATIVES ACTUELLES\*  **Budgétisation sensible au genre :**  Indiquez le montant ($) du budget dans le document de projet alloué aux activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes:  $ 955,000  Indiquez le montant ($) du budget dépensé jusqu’à maintenant pour les activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes:  $ 963,154 | |
| **Marqueur de genre du projet:**  **Marquer de risque du projet:**  **Domaine de priorité de l’intervention PBF (« PBF focus area »):** | |
| **Préparation du rapport :**  Rapport préparé par:  Moumouni SANOGO  Rapport approuvé par:  James MUGAJU  Le Secrétariat PBF a-t-il revu le rapport: | |

***NOTES POUR REMPLIR LE RAPPORT :***

* *Évitez les acronymes et le jargon des Nations Unies, utilisez un langage général / commun.*
* *Décrivez ce que le projet a fait dans la période de rapport, plutôt que les intentions du projet.*
* *Soyez aussi concret que possible. Évitez les discours théoriques, vagues ou conceptuels.*
* *Veillez à ce que l'analyse et l'évaluation des progrès du projet tiennent compte des spécificités du sexe et de l'âge.*
* *Veuillez inclure des considérations, ajustements et résultats liés au COVID-19 et répondez à la section IV.*

**Partie 1 : Progrès global du projet**

Expliquer brièvement l'état global de mise en œuvre du projet en termes de cycle de mise en œuvre, y compris si toutes les activités préparatoires ont été achevées (par exemple, contractualisation des partenaires, recrutement du personnel etc.) (limite de 1500 caractères) :

La mise en œuvre des activités qui a été effective depuis juin 2019 s’est achevée au 30 juin 2021 après l’obtention d’une période d’extension sans cout de trois mois au regard du retard découlant des perturbations et contraintes de la crise sécuritaire et de la pandémie du Covid 19. Cette extension a permis de réaliser un taux d’exécution physique de 100% et taux d’exécution financière 99,98 pour cent.

Le rapport provisoire de l’évaluation finale indépendante du projet est en cours d’amendement par les principales parties prenantes. Il sera validé le 18 novembre.

Grâce à l’effet conjugué des actions de plaidoyer et de formation, une masse critique de chefs coutumiers et religieux, ainsi que de jeunes et de femmes, mènent des activités de sensibilisation, de médiation sociale et de dialogue communautaire sur la culture de la paix et la cohésion sociale dans les 15 communes ciblées.

Les activités de supervision conjointe et d’assurance qualité tout au long du projet ainsi que le rapport provisoire d’évaluation finale rendent compte de progrès appréciables en termes de cibles atteintes et de changements.

Veuillez indiquer tout événement important lié au projet prévu au cours des six prochains mois, par exemple : les dialogues nationaux, les congrès des jeunes, les projections de films (limite de 1000 caractères) :

POUR LES PROJETS DANS LES SIX DERNIERS MOIS DE MISE EN ŒUVRE :

Résumez le principal changement structurel, institutionnel ou sociétal auquel le projet a approuvé. Ceci n’est pas une anecdote ou une liste des activités individuelles accomplies, mais une description de progrès fait vers l’objectif principal du projet. (limite de 1500 caractères):

  Le projet a entrainé un changement sociétal chez les femmes qui ont pris conscience de l'importance de leur implication et de leur engagement dans la recherche de la paix. Elles prennent de plus en plus des initiatives dans ce sens. Ainsi, les organisations féminines ont réalisé 1.543 séances de plaidoyers, sensibilisation ou dialogues communautaires sur la paix et la cohésion sociale touchant 34 515 personnes dont 20567 femmes. Leurs actions ont permis de résoudre 156 conflits.

Le sentiment que les jeunes avaient sur la non prise en compte de leurs opinions par les personnes âgées a considérablement changé grâce à leur niveau de représentation et leur participation aux débats au sein des structures de promotion de la cohésion sociale. En effet, 21 pour cent des membres des 432 structures de veille ou de promotion de la cohésion sociale mises en place sont des adolescents et jeunes. Ces derniers ont développé 1288 initiatives de sensibilisation à travers lesquelles ils collaborent avec les leaders communautaires pour adresser les préoccupations de cohésion sociale. C’est l’avis de ce jeune du village de Lerbou (commune de Dori)[[1]](#footnote-1), pour qui « les échanges initiés entre nous les jeunes et les personnes âgées ont contribué à dissiper les frustrations... Maintenant, nous sommes tous engagés à œuvrer ensemble à la promotion de la cohésion sociale ».

En quelques phrases, expliquez comment le projet a eu un impact humain réel. Ceci peut inclure un exemple spécifique de comment il a affecté la vie des personnes dans le pays - si possible, utilisez des citations directes des bénéficiaires ou des weblinks à la communication stratégique publiée. (limite de 2000 caractères):

Le projet a eu un impact humain réel en ce sens que le dialogue intergénérationnel qui n’existait pas dans certaines localités est devenu une réalité. À travers les 150 espaces de dialogue intergénérationnel, les jeunes, les coutumiers et religieux se retrouvent pour discuter de la paix et de la cohésion sociale. Au sortir de ces échanges, de nombreux jeunes hommes et jeunes femmes ont déclaré avoir beaucoup appris auprès de leurs aînés qui promeuvent la tolérance et dissuadent de la tentation de se faire enrôler par les groupes armés. Les mécanismes d'alerte mis en place assurent le suivi des engagements pris au cours des échanges. Le changement de comportement est perceptible grâce à l'amélioration du recours au dialogue et au respect mutuel entre les membres des différentes communautés.

L'impact humain du projet est aussi perceptible dans la manière d’appréhender et de gérer les conflits avec un recours au dialogue et à la négociation dans les communes des régions du Nord et du Sahel. Mieux encore, les acteurs travaillent à anticiper les conflits en identifiant et en résolvant certains faits ou incidents potentiellement conflictuels. À ce propos, l’imam de Thiou [[2]](#footnote-2)disait « *votre projet a ouvert les yeux des gens dans les villages. Lorsqu’il y a un problème, ils préfèrent s’asseoir ensemble pour dialoguer et si c’est très grave, le cadre conjoint est saisi et ensemble nous trouvons une solution pour que ça ne dégénère pas* ».

Enfin, en réussissant l’introduction et l’acceptation de la stratégie de scolarisation accélérée avec passerelle et les séances sur les compétences de vie courante prenant en compte la paix et la cohésion sociale dans les foyers coraniques, le projet a positivement affecté la vie de plus de 1700 enfants talibés. Ces derniers qui ont des bases pour lire, écrire et effectuer des calculs en français ont aussi acquis des connaissances utiles sur la citoyenneté et le civisme qui faciliteront leur intégration sociale.

**Partie II: Progrès par Résultat du projet**

*Décrire les principaux progrès réalisés au cours de la période considérée (pour les rapports de juin: janvier-juin ; pour les rapports de novembre: janvier-novembre ; pour les rapports finaux: durée totale du projet). Prière de ne pas énumérer toutes les activités individuelles). Si le projet commence à faire / a fait une différence au niveau des résultats, fournissez des preuves spécifiques pour les progrès (quantitatifs et qualitatifs) et expliquez comment cela a un impact sur le contexte politique et de consolidation de la paix.*

*.*

* *“On track” – il s’agit de l'achèvement en temps voulu des produits du projet, comme indiqué dans le plan de travail annuel ;*
* *“On track with peacebuilding results” -* *fait référence à des changements de niveau supérieur dans les facteurs de conflit ou de paix auxquels le projet est censé contribuer. Ceci est plus probable dans les projets matures que nouveaux.*

*Si votre projet a plus de quatre Résultats, contactez PBSO (Bureau d’Appui à la Consolidation de la Paix) pour la modification de ce canevas.*

**Résultat 1:** **Les chefs communautaires et religieux travaillent en partenariat avec leur communauté, notamment avec les adolescents et les jeunes (filles et garçons), et les femmes afin de prévenir l’enrôlement dans les mouvements extrémistes.**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat:

**Résumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

Le projet a suscité la mobilisation et l’engagement d’une masse critique de leaders communautaires à travers le plaidoyer (1134 leaders dont 303 femmes), la formation (825 acteurs communautaires et institutionnels dont 296 femmes) et la mise en place de 432 structures de veilles et de promotion de la cohésion sociale (150 comités de veilles, 137 clubs d'adolescentes et 139 clubs d'adolescents dans les villages, et 6 cadres conjoints jeunes-chefs religieux et coutumiers au niveau communal) sur 456 prévues. Au sein de ces structures, les femmes et les adolescents travaillent volontiers au côté des leaders coutumiers et religieux pour promouvoir la cohésion sociale et prévenir l’extrémisme violent et la radicalisation chez les adolescents et jeunes en menant des dialogues communautaires, des médiations sociales et des sensibilisations de proximité Au total 30584 personnes (12575 femmes) ont été touchées par les activités de communication interpersonnelle comme les théâtres forum, causeries éducatives, thé débats, menées par les leaders coutumiers et religieux, les Techniciens d’appui aux communautés (TAC) des ONG et les organisations de jeunes.

Le projet a également soutenu le renforcement de capacités de 6 794 adolescents, (dont 3 227 filles), répartis dans 276 clubs d’adolescents et d’adolescentes. Ces clubs ont bénéficié de séances de compétences de vie courante prenant en compte l'éducation à la paix. En outre, 150 adolescents et jeunes leaders formés sur la culture de la paix et de cohésion sociale ont mené 1 288 initiatives de sensibilisation de proximité (prioritairement orientées vers leurs pairs et permettant de toucher 8582 personnes (564 hommes, 466 femmes, 3506 garçons et 4046 filles.

L’ensemble de ces interventions a suscité une prise de conscience des responsabilités individuelles et collectives ainsi que l’engagement volontaire de différentes couches sociales pour la recherche et préservation d’une cohésion sociale durable. En effet, les supervisions des animateurs ont permis de noter que de nombreux leaders communautaires, adolescents et les jeunes se sont aussi investis pour la promotion de la cohésion sociale en développant diverses initiatives pour délivrer régulièrement des messages appropriés lors des cultes et autres évènements sociaux. Dans la région du Sahel, deux rencontres initiées par les émirs du Liptako et de Djibo ont abordé les préoccupations liées au vivre ensemble. Ils ont invité les populations à éviter la stigmatisation entre les ethnies et à collaborer davantage pour le retour de la paix. L’intérêt des jeunes pour ces messages se traduit par leur participation aux séances de sensibilisations. Cet intérêt est du reste corroboré leur niveau de satisfaction (96 pour cent ) des actions menées par les chefs coutumiers et religieux.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** *(*Limite de 1000 caractères*)*

Le projet a soutenu des initiatives de plaidoyer et d’activités de communication visant la transformation des normes sociales en faveur d’une plus grande participation des filles et des femmes dans les activités de promotion de la cohésion sociale. Ces actions ont permis d’atteindre 31,8 pour cent de représentativité des femmes et filles dans les différents cadres, comités ou réseaux mis en place.

L’inclusion et la réactivité aux besoins de jeunes se sont matérialisées par leur intégration dans les différents comités mis en place et les efforts de collaboration avec les chefs religieux et coutumiers.

Dans le cadre de l’intégration des interventions de protection et de nutrition, l’ensemble des adolescentes des villages ciblés ont reçu la supplémentation en fer et acide folique pour réduire le risque d’anémie en plus des sensibilisations sur la gestion hygiénique des menstrues. Le focus a été mis sur la prévention de l’enrôlement par des groupes armés chez les adolescents.

**Résultat 2:   Les femmes et les organisations féminines engagent un dialogue intergénérationnel sur les valeurs de paix avec les jeunes garçons et les jeunes filles, et participent aux mécanismes communautaires d’alerte précoce, de médiation et de veille pour prévenir et répondre à temps aux risques d’extrémisme violent et de radicalisation.**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat:

**Résumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

Le projet a contribué à faire de la femme une actrice importante dans la promotion des valeurs du vivre ensemble. En effet, 102,67% des organisations féminines (154/150) se sont engagées dans la promotion de l’éducation à la paix, la prévention de l’extrémisme violent et de la radicalisation dans les zones cibles. Ces organisations ont été dotées d’outils de communication[[3]](#footnote-3) en français, mooré et en fulfuldé) qui leur ont permis de faire passer facilement et efficacement les messages clés de paix, de tolérance et de solidarité. Avant le projet, toutes ces organisations féminines n’étaient pas actives dans le domaine de la cohésion sociale. Le projet a également appuyé la mise en place et la dynamisation de 150 mécanismes d’alerte précoce au sein desquels femmes, hommes et jeunes ont conduit 273 dialogues communautaires qui ont permis de renforcer la paix et la cohésion grâce à la résolution de 156 conflits à travers des dialogues directs entre acteurs en conflits. Par ailleurs, 1,905 femmes sur une prévision de 1,500 des régions du Sahel et du Nord ont été formées en plaidoyer et sensibilisation sur l’éducation à la paix et la prévention de l’extrémisme violent. Ces femmes constituent des ambassadrices de la paix dans leur localité et servent de modèle auprès de leurs pairs dans la culture de la paix et de la cohésion sociale. Ces renforcements de capacités ont permis aux femmes de conduire grâce à leur engagement,1270 séances de plaidoyers et de sensibilisation permettant de toucher 29.471 personnes dont 16.406 femmes. Ces actions ont ciblé les conseils municipaux dont certains (communes de Seytenga et Sebba) ont décidé de porter la voix des femmes en leur accordant plus de responsabilités dans les questions de paix et de cohésion sociale.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** *(*Limite de 1000 caractères*)*

* Les organisations féminines ont conduit 1270 séances de plaidoyers qui ont abouti à la reconnaissance par les chefs communautaires du rôle important de la femme dans la promotion de la paix. Ces actions ont touché aussi bien les femmes que les hommes en raison de 16 406 femmes et de 13 065 hommes.
* Dans l’ensemble, 31,8 pour cent de femmes sont représentées au sein des instances de pilotage des initiatives de prévention de l’extrémisme violent et de la radicalisation. Le suivi des activités par le spécialiste femme et paix du projet a relevé une participation significative de ces femmes dans le fonctionnement des comités de veille et d’alerte composés de 417 femmes et de 894 hommes.
* La création du réseau des jeunes dirigeants, garçons et filles, contre l’extrémisme violent et la radicalisation dans chaque commune leur a permis de jouer un rôle important dans la sensibilisation de leurs pairs.

**Résultat 3:   Les jeunes, les talibés et les enfants (filles et garçons) des écoles en passerelle vers les écoles classiques et les organisations de jeunes assurent leur rôle d’agent de changement pour la promotion de la paix, de la tolérance et de la cohésion sociale, et participent aux mécanismes de prise de décision et d’alerte précoce au niveau communautaire.**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat:

**Résumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

L’introduction d'un curriculum d’éducation accélérée dans les foyers coraniques a mobilisé à ce jour 1738 enfants talibés (pour prévision de 2500) réguliers et assidus et a concerné un total de 56 foyers coraniques. L’adhésion des acteurs n’a pas été partout satisfaisante, mais, globalement les populations ont marqué leur intérêt pour cette formule accélérée en faveur des talibés.

* Dans la région du Nord, outre les 10 foyers coraniques de l’année scolaire 2019-2020, où la stratégie de scolarisation accélérée avec passerelle (SSAP) a été implémentée, 10 autres foyers coraniques ont été concernés par l’expérience au regard de la forte demande des maitres coraniques. Face à la réticence des maitres coraniques de laisser les apprenants faire la passerelle vers les écoles classiques, les talibés ayant déjà suivi le SSAP ont été enrôlés dans une seconde formule appelée SSA2 qui les a conduit au bout de 9 mois de cours à l’examen du CEP au mois de juin 2021. Deux (2) talibés ont réussi à cet examen et les notes des apprenants récoltés par l’opérateur font état de 53 apprenants qui manquaient de 3 à 5 points pour être admis. Au regard des sujets jugés « difficiles » par l’ensemble des acteurs durant la session, ce résultat peut être jugés assez satisfaisant. Ainsi la région du nord au cours des deux années de mise en œuvre du projet aura mobilisé pour la SSAP 684 apprenants et 162 pour le SSA2.
* Dans la région du Sahel où le projet a connu plus de péripéties, les 24 foyers coraniques restants sur les 30 où initialement les centres SSAP ont été implémentés, ont continué leurs activités jusqu’en Décembre 2020, avec 532 talibés. Douze autres foyers coraniques ont été accompagnés pour l’introduction d’un programme pilote de rénovation des foyers coraniques avec le même opérateur, la FDC (Fondation pour le Développement Communautaire), mobilisant près de 600 talibés. L’innovation dans cette formule est la prise en compte de la langue arabe dans les enseignements, conformément à la demande des communautés et comme moyen de sécurisation des foyers coraniques.

Dans le cadre de la prévention de la radicalisation, 678 adolescents et jeunes désœuvrés des régions du Nord et du Sahel (dont 167 filles) pour une prévision de 300, ont été placés en formation[[4]](#footnote-4) professionnelle (442) ou bénéficient d’un appui pour une activité génératrice de revenu (236) dans des filières porteuses afin de leur procurer une certaine autonomie financière qui les rendraient moins enclins à répondre à l'appât des groupes armés. Le dernier suivi réalisé en octobre 2021, 170 adolescents et jeunes menaient l’activité pour laquelle ils ont été formés ou soutenus.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** *(*Limite de 1000 caractères*)*

**Partie III : Questions transversales**

|  |  |
| --- | --- |
| **Suivi :** Indiquez les activités de suivi conduites dans la période du rapport (Limite de 1000 caractères)  Les activités de suivi conduites au cours de la période de référence ont porté sur sept (07) rencontres périodiques de l’équipe du projet, onze (11) visites programmatiques et deux (02) supervisions conjointes impliquant les représentants du ministère de la femme, de la solidarité nationale, de la famille et de l’action humanitaire, du ministère de l’administration territoriale, de la décentralisation et de la cohésion sociale et du Programme d’Urgence pour le Sahel (PUS). | Est-ce que les indicateurs des résultats ont des bases de référence ?  Tous les indicateurs ont des bases de référence.  Le projet a-t-il lancé des enquêtes de perception ou d'autres collectes de données communautaires ? |
| **Evaluation :** Est-ce qu’un exercice évaluatif a été conduit pendant la période du rapport ? | Budget pour évaluation finale (réponse obligatoire): $35 000  Si le projet se termine dans les 6 prochains mois, décrire les préparatifs pour l’évaluation *(*Limite de 1500 caractères*)*:  Le rapport provisoire de l’évaluation finale du projet est en cours d’amendement. Il sera validé le 18 novembre 2021. |
| **Effets catalytiques (financiers):** Indiquez le nom de l'agent de financement et le montant du soutien financier non PBF supplémentaire qui a été obtenu par le projet. | Nom de donnateur: Montant ($): |
| **Autre** : Y a-t-il d'autres points concernant la mise en œuvre du projet que vous souhaitez partager, y compris sur les besoins en capacité des organisations bénéficiaires ? (Limite de 1500 caractères) | Avec l’apparition de la pandémie COVID-19, les acteurs de mise en œuvre ont dû intégrer des actions de sensibilisation sur le thème de la maladie, prévoir du matériel de protection et réaménager les budgets de certaines activités pour la continuité. |

**Partie IV : COVID-19**

*Veuillez répondre à ces questions si le projet a subi des ajustements financiers ou non-financiers en raison de la pandémie COVID-19.*

1. Ajustements financiers : Veuillez indiquer le montant total en USD des ajustements liés au COVID-19.

$35,767.36

1. Ajustements non-financiers : Veuillez indiquer tout ajustement du projet qui n'a pas eu de conséquences financières.

  En raison de l’obligation de respecter les mesures de distanciation physique avec pour corollaire l’interdiction de tout regroupement de plus de 50 personnes, les sensibilisations par théâtres forum ne pouvaient pas avoir lieu. Le projet a donc procédé à leur enregistrement et diffusion sur les radios communautaires.

Les mesures de préventions ont aussi été abordées systématiquement lors des sensibilisations sur la cohésion sociale pour éviter la propagation de COVID-19 dans les localités d’interventions du projet.

1. Veuillez sélectionner toutes les catégories qui décrivent les ajustements du projet (et inclure des détails dans les sections générales de ce rapport) :

Renforcer les capacités de gestion de crise et de communication

Assurer une réponse et une reprise inclusives et équitables

Renforcer la cohésion sociale intercommunautaire et la gestion des frontières

Lutter contre le discours de haine et la stigmatisation et répondre aux traumatismes

Soutenir l'appel du SG au « cessez-le-feu mondial »

Autres (veuillez préciser):

Le cas échéant, veuillez partager une histoire de réussite COVID-19 de ce projet (*i.e. comment les ajustements de ce projet ont fait une différence et ont contribué à une réponse positive à la pandémie / empêché les tensions ou la violence liées à la pandémie, etc.*)

**Partie V : ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE DU PROJET SUR LA BASE DES INDICATEURS :**

Utiliser le cadre de résultats du projet conformément au document de projet approuvé ou à toute modification et fournir une mise à jour sur la réalisation des indicateurs clés au niveau des résultats et des produits dans le tableau ci-dessous. Veuillez sélectionnez les produits et les indicateurs les plus pertinents avec les progrès les plus pertinents à mettre en évidence. S'il n'a pas été possible de collecter des données sur les indicateurs particuliers, indiquez-le et donnez des explications. Fournir des données désagrégées par sexe et par âge. (300 caractères maximum par entrée)

|  | **Indicateurs** | **Base de donnée** | **Cible de fin de projet** | **Etapes d’indicateur/ milestone** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Résultat 1**  Les chefs communautaires et religieux travaillent en partenariat avec leur communauté, notamment les jeunes filles et garçons, et les femmes afin de prévenir l’enrôlement dans les mouvements extrémistes. | Indicateur 1.1  Pourcentage des villages ciblés à haut risque d’extrémisme violent disposant de comités de veille fonctionnels pour la prévention de l’extrémisme violent et la radicalisation | **0%** | **80%** | **80%** | **100%** | La cible de 80% de comités de veille fonctionnels (120 sur 150 villages) avait été fixée en tenant compte du contexte sécuritaire.  Cependant, 150 comités sont maintenant fonctionnels dans autant de villages |
| Indicateur 1.2  Pourcentage des femmes dans les comités de veille des villages cibles | **0%** | **30%** | **30%** | **30.98%** |  |
| Indicateur 1.3  Pourcentage des associations de chefs coutumiers et leaders religieux des régions/provinces et communes ciblées qui mettent en œuvre des actions/ initiatives de prévention de l’extrémisme violent et de la radicalisation | **0%** | **70%** | **70%** | **86.87%** |  |
| Produit 1.1  Les chefs religieux et coutumiers ont leurs capacités renforcées en matière de promotion de la culture de la paix et de médiation sociale pour la prévention et la prise en charge adéquate des risques liés à l’extrémisme violent et à la radicalisation | Indicateur : 1.1.1  Nombre de dispositifs de veille fonctionnels, tenant compte des femmes et des jeunes, mis en place par les chefs religieux et coutumiers dans les localités à hauts risques | **0** | **100** | **100** | **150** | La cible de 100 comités de veille fonctionnels, incluant des femmes et des jeunes, avait été fixée en tenant compte du contexte sécuritaire.  Cependant, 150 comités tenant compte des femmes et des jeunes sont maintenant fonctionnels dans autant de villages. |
| Indicateur 1.1.2  Nombre d'outils de communication développés pour le plaidoyer et la sensibilisation sur l'extrémisme violent et à la radicalisation. | **0** | **2** | **2** | **3** | Un guide de sensibilisation et 2 fiches techniques de plaidoyer, pour les ONG de mise en œuvre ([Mwangaza](https://drive.google.com/file/d/1_e3vy8Ah6oKCn_-mAIz_e2E2lVmVnQQ8/view?usp=sharing)[[5]](#footnote-5) et [GASCODE](https://drive.google.com/file/d/1OStBCQuTt5VIKIFf3U7fW-wzuUQGGBGi/view?usp=sharing)[[6]](#footnote-6)) |
| Indicateur 1.1.3  Nombre d'initiatives de dialogue communautaire sur la prévention de l'extrémisme violent et de la radicalisation mises en œuvre par les chefs religieux et dirigeants communautaires dans les localités à haut risque ciblées intégrant les femmes, les jeunes filles et jeunes garçons | **0** | **800** | **800** | **508** | La détérioration de la situation sécuritaire dans certains villages ciblés et l’urgence sanitaire liée à la COVID-19 ont affecté la planification et la mise en œuvre des initiatives de dialogues communautaires |
| Produit 1.2  Les capacités et les connaissances des adolescents et des jeunes vulnérables sont renforcés par les chefs religieux et coutumiers pour jouer un rôle positif dans la prévention de l’extrémisme violent et la radicalisation. | Indicateur : 1.2.1  Nombre de séances de sensibilisation des adolescent(e)s et jeunes vulnérables conduites par les chefs religieux et coutumiers sur la prévention de l'extrémisme violent et la cohésion sociale | **0** | **750** | **750** | **696** | En plus des contraintes sécuritaires qui perturbent la planification et l’exécution des séances de sensibilisation, les mesures de restrictions imposées dans le contexte de l’urgence sanitaire liée à la COVID-19 ont entrainé de facto la suspension des activités de sensibilisation sur une longue période. |
| Indicateur 1.2.2  % d'adolescents et de jeunes interviewés qui sont satisfaits des actions menées par les chefs coutumiers et religieux | **0%** | **60%** | **60%** | **96.76%** |  |
| **Résultat 2**  Les femmes et les organisations féminines engagent un dialogue intergénérationnel sur les valeurs de paix avec les jeunes garçons et les jeunes filles, et participent aux mécanismes communautaires d’alerte précoce, de médiation et de veille pour prévenir et répondre à temps aux risques d’extrémisme violent et de radicalisation | Indicateur 2.1  Nombre d’organisations féminines mettant en œuvre les actions de promotion de l’éducation à la paix, la prévention de l’extrémisme violent et de la radicalisation dans les zones ciblées | **0** | **150** | **150** | **154** | 44 organisations féminines de la région du Nord et 110 de la région du Sahel ont mené des activités de promotion de l’éducation à la paix**,** la prévention de l’extrémisme violent et de la radicalisation dans les zones ciblées |
| Indicateur 2.2  Nombre de mécanismes d’alerte précoce et de réponse auxquels les femmes participent dans les communautés cibles | **0** | **150** | **150** | **150** |  |
| Indicateur 2.3  Nombre d’initiatives de dialogue communautaire menées par les organisations de femmes pour la mobilisation sociale en faveur de la promotion d’une paix durable dans les zones ciblées | **0** | **30** | **30** | **273** | 110 initiatives de médiation sociales et de dialogues communautaires ont été menées dans la région du Sahel, 163 dans la région du Nord soit un total de 273.  Il était prévu de réaliser 2 initiatives par commune mais les femmes ont pu réaliser 1 à 2 initiatives de dialogue par village selon les localités. |
| Produit 2.1  **Les femmes et les organisations féminines disposent de capacités renforcées en matière d’éducation à la paix et de mécanisme fonctionnel d’alerte et de veille pour protéger les jeunes générations et les communautés contre le risque d’enrôlement dans les m** | Indicateur 2.1.1  Nombre de femmes formées en plaidoyers et sensibilisation sur l'éducation à la paix, la prévention de l'extrémisme violent et de la radicalisation. | **0** | **1500** | **1500** | **1905** |  |
| Indicateur 2.1.2  Nombre de séances de plaidoyer et de sensibilisation sur l'éducation à la paix, la prévention de l'extrémisme violent et de la radicalisationréalisées par lesorganisations féminines. | **0** | **1200** | **1200** | **1270** | 70 séances de plaidoyer et de sensibilisation de plus ont été réalisées par les partenaires dont 52 de plus par l’ONG Mwangaza et 18 de plus par l’ONG GASCODE |
| Indicateur 2.1.3  Degré de satisfaction des femmes par rapport aux formations reçues. | **0%** | **80%** | **80%** | **95%** |  |
| Indicateur 2.1.4  Nombre d'organisations féminines mettant en œuvre des initiatives de promotion de la paix, de prévention de l'extrémisme violent et de la radicalisation | **0** | **150** | **150** | **154** | 44 organisations féminines de la région du Nord et 110 de la région du Sahel ont mené des activités de promotion de l’éducation à la paix**,** la prévention de l’extrémisme violent et de la radicalisation dans les zones ciblées |
| Indicateur 2.1.5  Nombre de femmes représentées dans les mécanismes d’alerte précoce | **0** | **393** | **393** | **417** | 44 organisations féminines de la région du Nord et 110 de la région du Sahel ont mené des activités de promotion de l’éducation à la paix**,** la prévention de l’extrémisme violent et de la radicalisation dans les zones ciblées |
| Produit 2.2  **Les organisations féminines disposent de capacités renforcées et d’alliances stratégiques notamment avec les services techniques déconcentrées, l’administration territoriale, les équipes municipales, les chefs religieux et communautaires pour leur partici** | Indicateur 2.2.1  Nombre d'espaces de dialogue communautaire mis en place par les organisations féminines pour l'engagement des acteurs locaux en vue de la prévention de l'extrémisme violent et de la radicalisation dans les zones ciblées | **0** | **15** | **15** | **150** | Les espaces de dialogues communautaires initialement prévus au niveau communal (15) ont été mis en place au niveau village (150).  Ainsi 150 plateformes et d'espaces de dialogues communautaires ont été mise en place par les organisations féminines pour l'engagement des  acteurs locaux en vue de la prévention de l'extrémisme violent et de la radicalisation dans les zones ciblées dont 110 plateformes dans la région du Sahel et 40 dans la région du Nord dont une plateforme par village cible. |
| Ind 2.2.2 :  Taux de représentation des femmes au sein des instances de pilotage des initiatives de prévention de l’extrémisme violent et de la radicalisation dans les régions ciblées | **0%** | **30%** | **30%** | **31.8%** |  |
| Indicateur 2.2.3 :  **Nombre de mécanismes (comités ou clubs) d'alerte précoce fonctionnels** | **0** | **150** | **150** | **150** | Tous les comités mis en place sont fonctionnels |
| **Résultat 3**   Les jeunes filles et garçons, les talibés et les enfants hors écoles en passerelle vers les écoles classiques, les organisations de jeunesse assurent leur rôle d’agent de changement pour la promotion de la paix, de la tolérance et de la cohésion sociale et participent aux mécanismes de prise de décision et d’alerte précoce au niveau communautaire | Indicateur 3.1    Existence d’une plateforme fonctionnelle des organisations de jeunesse pour la promotion de la paix et la prévention de l’extrémisme violent et de la radicalisation dans les régions ciblées | Non | Oui | Oui | Oui | Existence d'un réseau des jeunes leaders au Sahel |
| Indicateur 3.1   Nombre de clubs d'adolescents et de jeunes mettant en œuvre des activités de non-violence, de paix, de la résolution pacifique, de la citoyenneté et de l'utilisation responsable des médias communautaires de proximité et médias sociaux, et autres technologies de l'information et de la communication | 0 | 300 | 300 | 276 | La cible n’est pas totalement atteinte à cause de la fermeture de certaines écoles en raison de l’insécurité. |
| Indicateur 3.3 :  **Taux de représentation des jeunes filles et des jeunes garçons au sein des instances de pilotage de la prévention de l’extrémisme violent et de la radicalisation** | 0% | 20% | 20% | 21% | 266/1251 |
| Indicateur 3.4 :  **Pourcentage d’initiatives de prévention de l’extrémisme violent et de la radicalisation mises en œuvre par les organisations de jeunesse** | 0% | 25% | 25% | 27.45% | 1288 initiatives réalisées par les jeunes sur 4689 au total |
| Indicateur 3.5  Nombre de clubs scolaires mis en place et fonctionnels. | 0 | 202 | 202 | 50 | La dégradation de la situation sécuritaire et l’impact de la COVID-19 ont ralenti la mise en place des clubs scolaires.  143 clubs ont été mis en place, mais l’évolution de la situation sécuritaire ayant entrainé la fermeture de structures scolaires et les déplacements de populations ont négativement impacté leur fonctionnalité. |
| **Produit 3.2**   Les éducateurs (femmes et hommes) des écoles coraniques et franco-arabes, et les chefs communautaires clés sont dotés de compétences et d’outils didactiques nécessaires pour l’éducation à la paix, la prévention de l’extrémisme violent et du radicalisme, le renforcement de la conscience citoyenne chez les jeunes. | Indicateur 3.2.1  Pourcentage d’enseignants (dont femmes) formés en éducation pour la paix et la prévention de l'extrémisme violent et de la radicalisation dans les écoles coraniques, les écoles franco -arabes et écoles (classiques) cibles | 0% | 30% | 30% (464) | 22.7% (350) | La fermeture des foyers coraniques et écoles classiques dans les provinces du Yagha et de l'Oudalan n'a pas permis d'atteindre la cible malgré les efforts pour délocaliser les formations. |
| Indicateur 3.2.2  Pourcentage d'écoles (coraniques, franco-arabes et classiques) cibles dispensant des cours d'éducation pour la paix et la citoyenneté | 0% | 20% | 20% | 20% |  |
| Indicateur 3.2.3  Pourcentage d’associations de parents d’élèves, d'associations de mères éducatrices et de gouvernements scolaires mettant en œuvre des actions de promotion de l'éducation pour la paix dans les communes ciblées | 0% | 20% | 20% | 7% | La détérioration de la situation sécuritaire au Sahel a occasionné des difficultés de mobilisation des acteurs du monde scolaire, ce qui n’a pas permis de mettre en place le nombre de structures attendues. |
| **Produit 3.2**   Les éducateurs (femmes et hommes) des écoles coraniques et franco-arabes, et les chefs communautaires clés sont dotés de compétences et d’outils didactiques nécessaires pour l’éducation à la paix, la prévention de l’extrémisme violent et du radicalisme, le renforcement de la conscience citoyenne chez les jeunes. | Indicateur 3.2.1  Pourcentage d’enseignants (dont femmes) formés en éducation pour la paix et la prévention de l'extrémisme violent et de la radicalisation dans les écoles coraniques, les écoles franco -arabes et écoles (classiques) cibles | 0% | 30% | 30% (464) | 22.7% (350) | La fermeture des foyers coraniques et écoles classiques dans les provinces du Yagha et de l'Oudalan n'a pas permis d'atteindre la cible malgré les efforts pour délocaliser les formations. |
| Indicateur 3.2.2  Pourcentage d'écoles (coraniques, franco-arabes et classiques) cibles dispensant des cours d'éducation pour la paix et la citoyenneté | 0% | 20% | 20% | 20% |  |
| Indicateur 3.2.3  Pourcentage d’associations de parents d’élèves, d'associations de mères éducatrices et de gouvernements scolaires mettant en œuvre des actions de promotion de l'éducation pour la paix dans les communes ciblées | 0% | 20% | 20% | 7% | La détérioration de la situation sécuritaire au Sahel a occasionné des difficultés de mobilisation des acteurs du monde scolaire, ce qui n’a pas permis de mettre en place le nombre de structures attendues. |
| **Produit 3.3**  Les adolescents et jeunes désœuvrés à risque de radicalisation ont accès à un mécanisme de prise en charge qui leur permet une insertion socioprofessionnelle au sein deleur communauté**.** | Indicateur 3.3.1  Nombre d'adolescents et de jeunes désœuvrés dans les communautés cibles réinsérés à l'école ou la formation socio-professionnelle | 0 | 300 | 300 | 678 | L'option de s'orienter vers des formations professionnelles de courte durée a permis de toucher un nombre plus élevé d'adolescents que prévu. |
| Indicateur 3.3.2  Nombre de jeunes insérés ou réinsérés dans les communautés cibles qui ont mis en place leurs activités génératrices de revenus | 0 | 85 | 85 | 170 |  |
| Indicateur 3.3.3 :  **Nombre d’initiatives de prévention conduites par les clubs d’adolescentes** | 0 | 1200 | 1200 | 1288 |  |

1. Rapport de suivi du spécialiste femme et paix [↑](#footnote-ref-1)
2. Rapport d’activité du partenaire GASCODE [↑](#footnote-ref-2)
3. Boîtes à images, dépliants et affiches <https://drive.google.com/drive/folders/1RLVu33lKivsVP628QBXOw6gjP2uUxTFg> [↑](#footnote-ref-3)
4. Vidéo à Dori <https://drive.google.com/file/d/13UXrM_eO4DwmK-hPUQTc2r9t8iHCNuoz/view?usp=sharing> [↑](#footnote-ref-4)
5. Fiche de plaidoyer Mwangaza https://drive.google.com/file/d/1\_e3vy8Ah6oKCn\_-mAIz\_e2E2lVmVnQQ8/view [↑](#footnote-ref-5)
6. Fiche de plaidoyer GASCODE <https://drive.google.com/file/d/1OStBCQuTt5VIKIFf3U7fW-wzuUQGGBGi/view?usp=sharing> [↑](#footnote-ref-6)